

ÉDITORIAL



La récente épizootie de peste porcine africaine (PPA) qui sévit en Europe aux portes de la France, de même que les épisodes meurtriers d'influenza aviaire hautement pathogène dans le sud-Ouest de la France en 2017 et 2018, ne cessent de nous rappeler que les maladies infectieuses, notamment, mais pas exclusivement, quand elles sont véhiculées par des animaux sauvages, ignorent les frontières. Dans ce contexte, il nous a semblé intéressant que le thème de la Journée scientifique de l'AEEMA du jeudi 23 mai 2019 soit consacré aux Maladies animales transfrontalières (MAT) et à la lutte contre ces maladies.

Dans ce numéro 75 de la revue « Épidémiologie et santé animale », vous trouverez donc, après une longue mais intéressante présentation terminologique, les textes de la Journée du 23 mai dernier : une introduction précisant le cadre de cette Journée ; puis, la présentation des différents mécanismes de transmission transfrontalière des maladies animales ; deux exemples récents de ces maladies, la panzootie de PPA et celles de peste aviaire de 2017 et 2018 ; enfin, les moyens pour tenter de lutter contre ces maladies : la veille internationale et les mesures mises en place actuellement pour prévenir l'introduction de la PPA sur le territoire français. L'ensemble de ces articles constitue un point cohérent et riche sur ce sujet d'actualité. Par ailleurs, je vous signale que, pour la première fois, tous les visuels (PWpt) utilisés au cours de cette Journée sur les MAT ont été mis en ligne sur le site de l'AEEMA à l'adresse suivante : <http://aeema.vet-alfort.fr/index.php/journees-scientifiques/js-diapo>

Ce numéro est complété par un article soumis à la revue et en phase avec le thème de la Journée scientifique puisqu'il relate l'émergence du sérotype 4 de fièvre catarrhale ovine en France continentale, ainsi que deux communications présentées le vendredi 24 mai : l'une sur un exemple de surveillance syndromique et l'autre sur une approche terrain pour tenter d'identifier de bons appâts pour blaireaux, dans l'objectif d'une éventuelle vaccination de ces animaux.

Enfin, vous trouverez à la fin de cette revue, comme chaque année, des informations relatives à la vie de notre association : rapport moral, rapport financier, ainsi que la photo des élèves ayant suivi la dominante du Master « Surveillance épidémiologique des maladies humaines et animales » pendant l'année scolaire 2018-2019.

Je remercie une nouvelle fois le rédacteur en chef : B. Toma ainsi que C. Mary de Bock. C'est grâce à eux que vous prendrez, j'en suis sûre, beaucoup de plaisir à la lecture de ce numéro dense et riche.

Mes remerciements vont également à nos généreux contributeurs, dont les logos figurent en quatrième page de couverture et dont le soutien a facilité la parution de ce numéro.

Excellente lecture.

*Barbara Dufour
Présidente de l'AEEMA*